

SAÔNE-ET-LOIRE POLITIQUE

Centre de santé départemental : 30 médecins déjà recrutés

Voté il y a 11 mois, le centre de santé départemental a déjà atteint son objectif de recrutement de 30 médecins généralistes pour compenser les déserts médicaux.

Un objectif réalisé avant terme : c'est trop rare pour qu'André Accary, président du Conseil départemental de Saône-et-Loire, se prive de le souligner lors de sa conférence de presse mardi à Charolles. « On a voté la création du centre de santé départemental fin septembre 2017 avec l'objectif de recruter 30 médecins généralistes salariés en un an, à partir de quatre pôles administratifs (Digoïn, Autun, Chalons et Montceau-les-Mines). Il s'agissait de lutter contre la désertification médicale, un besoin criant dans le département. Comme beaucoup d'essais pour attirer des médecins n'ont pas fonctionné, beaucoup croyaient que j'allais me planter. Mais l'objectif de 30 médecins est déjà atteint même si tous n'exercent pas encore. Il faut laisser à certains le temps d'emménager en Saône-et-Loire », explique le président du Département. Il est sur le point d'inaugurer cette semaine quelques-unes des 45 antennes médicales prévues : Le Creusot (qui pourrait devenir un pôle), Champforgeuil, puis Saint-Christophe-en-Brionnais « où il fallait aller vite pour sauver la pharmacie ».

Vers un centre de santé universitaire à Mâcon

Le président a profité de l'occasion pour évoquer le « gros projet » d'un futur pôle (le 6^e donc) à Mâcon en janvier 2019 qui pourrait être agréé « centre de santé universitaire ». L'intérêt ? « Cela permettra d'accueillir des internes (de la fac de médecine de Dijon) en stage, il en vient jusqu'aujourd'hui très peu en Saône-et-Loire. Mon espoir est qu'ils se fixent ensuite dans le département », confie André Accary. Le lancement du dispositif « centre de santé » a mobilisé 2 M€. « À 30 médecins, on commence à équilibrer le modèle. Au-delà, le contribuable n'intervient plus », précise André Accary qui envisage un équilibre au terme de 3 ans. Les quatre pôles, les antennes actuelles et leurs 30 médecins ne constituent « que la partie émergée de l'iceberg ». « On ira sans doute au-delà de 30 médecins salariés », estime le patron du Département, du moins si les besoins se font sentir, quitte à ce que le dispositif se rétracte si la



■ Après Autun, le Creusot va bientôt inaugurer une antenne médicale. Photo d'archives Nicolas MANZANO

médecine libérale reprend son essor rural et dans les villes moyennes. Quant au recrutement de spécialistes, il est trop tôt pour l'évoquer.

Toujours est-il qu'André Accary ne cache pas une certaine fierté à avoir lancé ce modèle original qui inverse la tendance démographique médicale et restaure, espère-t-

il, l'attractivité des territoires concernés. Un dispositif sur lequel lorgnent déjà d'autres départements.

Thierry DROMARD

POINT PAR POINT

■ Travaux RCEA : « On enchaîne ! »

Alors que la phase 1 des travaux de mise à 2x2 voies de plusieurs tronçons de la Route Centre Europe-Atlantique (RCEA) en Saône-et-Loire se termine fin 2019, le chantier de phase 2 concernant les tronçons non encore doublés devrait se poursuivre dans la foulée avec un effort accentué du Département et de la Région jusqu'en 2023. La phase d'études vient de s'engager. Le 17 octobre à Charolles, État (202 M€), Région (58 M€), CUCM (10 M€) et Département (58 M€) signeront un accord financier et présenteront le calendrier de fin de travaux. Le but est d'être raccord avec la mise en service de la partie autoroutière de la RCEA dans l'Allier (2021 ou 2022). La phase 3, la dernière, concernera le viaduc de Charolles, l'échangeur du rond-point Jeanne-Rose de Montchanin et l'arrivée de la RCEA sur Mâcon.

■ Route des vins : au printemps

La route des vins de Saône-et-Loire – dont le nom sera dévoilé en octobre – sera lancée au printemps 2019 avec des fêtes dans chacun des villages traversés.

■ De l'oxygène aux Ehpad

Comprimé il y a 2 ans, le taux directeur des Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) va augmenter de 1,5 % en 2019 selon la décision du Conseil départemental, donnant une bouffée d'air au budget de ces établissements. Il y a 91 Eh-

pad conventionnés en Saône-et-Loire.

■ Service d'accueil familial en vue

Un appel à manifestation d'intérêt sera bientôt lancé par le Conseil général : il envisage de permettre de salarier de nouveaux aidants familiaux pour personnes âgées ou handicapées par le biais d'une association. Les associations intéressées devront candidater pour cela. « L'idée est d'aller bien au-delà des 140 places (140 personnes aidées par 80 aidants) actuelles », dit le président Accary, motivé par la démographie sud-bourguignonne du 4^e âge.

■ Nouveau pont de Fleurville en 2020

S'il n'y a « pas de danger immédiat » pour le pont de Fleurville sur la Saône, il souffre néanmoins. Un nouveau pont sera construit en 2020, financé par les conseils départementaux de l'Ain et de Saône-et-Loire.



■ André Accary, président du Conseil départemental. Photo Th.D.